

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne  
 1 An 5 Mois 3 Mois 1 Mois  
 POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75  
 POUR L'ETRANGER... \$ 12.15 6.10 3.05 1.05  
 Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire  
 1 An 6 Mois 4 Mois 3 Mois  
 POUR LES ETATS-UNIS... \$ 3.00 \$ 1.50 \$ 1.00 \$ 0.75  
 POUR L'ETRANGER... 4.00 2.05 1.35 1.05  
 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 20 FÉVRIER 1913

86ème Année

## ICI L'ON DANSE!

La tradition rapporte qu'en 1789 on installa sur les ruines d'une prison d'Etat un bal public. Cet événement, comme chacun sait, se passa pendant le mois de juillet. Il faisait très chaud et les ardeurs révolutionnaires n'avaient pas besoin d'un monument pour abriter leurs plaisirs. C'est un plein air qu'ils se livraient à leur passion pour la chorégraphie. Un écrivain remplaçant le décor, comme dans les drames de Shakespeare. Sur la pancarte étaient inscrits ces mots:

— Ici l'on danse!

J'ai eu l'occasion de rencontrer hier un aimable étranger. Son prince l'a envoyé dans notre pays afin d'être renseigné sur l'état d'esprit que montre en ce moment la bourgeoisie française. Il lui importe en effet de connaître les sentiments de cette classe pendant la crise que traverse l'Europe. Ce délégué secret me confia qu'il ne s'était point attendu à examiner la prospérité des maisons de commerce ou de finances; c'est une tâche délicate, et les intéressés se refusent à donner des renseignements précis. D'ailleurs un bilan ne fournit point d'indications psychologiques. Cet homme s'est efforcé d'ouvrir une enquête sur les recettes des grands restaurants pendant les quatre derniers mois, et il apprit de leurs propriétaires que la clientèle n'avait pas restreint ses dépenses. Il put constater aussi que les théâtres avaient encaissé de fortes sommes. Il lui parut donc que les classes fortunées avaient conservé, dans ces circonstances graves, de la sérénité. On lui révéla enfin que depuis quelques semaines les Parisiens ressentent un goût nouveau pour la danse. Il a résumé les résultats de sa mission dans un rapport qui est un chef-d'œuvre de concision. Je n'hésite pas à le publier et j'espère que je ne causerai point de perturbations diplomatiques. Voici ce travail:

— Ici l'on danse!

Trois mots ont suffi à ce personnage vraiment admirable pour éclairer son souverain sur les préoccupations actuelles de la société.

Il est très vrai que c'est, pour un certain nombre de nos concitoyens, le grand souci de l'heure présente; ils dansent. Je ne les en blâme point; ils donnent ainsi à l'univers une belle leçon de légèreté. En d'autres pays, les habitants se préoccupent d'avoir une réserve d'or afin de pouvoir vivre si la guerre survient; d'autres achètent des conserves, parce qu'ils prévoient la possibilité d'un siège. Nos Parisiens sourient et n'admettent pas qu'un conflit éclate. Chaque après-midi, de cinq à sept heures, ils s'enlèvent dans de vastes salles aux parquets bien cirés.

Au tour de l'espace réservé aux ébats chorégraphiques il y a des tables, et autour de ces tables, des hommes et des femmes boivent le thé odorant en contemplant la grâce des couples qui exécutent des pas difficiles. Quelques actrices, qui ne s'étaient pas toutes fait applaudir sur des théâtres, acquièrent dans ces réunions une gloire nouvelle. On admire la souplesse et la précision de leurs mouvements. On rend hommage à leur tact, à leur esprit, à leur maîtrise. On les contemple en silence, avec recueillement.

Et chaque jour il y a, dans dix endroits publics, de telles assemblées. On danse dans des maisons de thé, dans des restaurants, dans les bâtiments des expositions américaines. Quel dieu a réveillé chez les Français le culte de Terpsichore, comme écrivait le noble périphrase? Est-ce encore un effet des ballets russes? Ce monsieur qui passe vus-il être le rival de Nijinski et plaire aux belles par la grâce hardie de ses attitudes? A-t-il entrepris de

## ICI L'ON DANSE!

méditer devant les statues de la Grèce et de l'Égypte pour en reproduire la séduisante, harmonieuse ou l'austère architecture? Non! C'est de l'Occident que lui est venue l'inspiration, la lumière. Il s'enlève auourd'hui balancement qu'il appelle le "pas de Tours". Et ce n'est point seulement dans les cabarets qu'on exécute avec méthode ces fantaisies chorégraphiques. Dans les salons, les jeunes filles s'y livrent et les mères contemplent ce spectacle d'un regard bienveillant.

Je ne songe point à m'en irriter. Je constate au contraire non sans plaisir que les mœurs s'adoucissent de jour en jour. O baronne de Mantès — vous qu'Alfred de Musset nous présentait dans "Il ne faut jurer de rien" — vous n'étiez point très sévère et dépendant vous ne permettiez pas à votre fille Cécile de danser la valse à deux temps. Vous disiez: "C'est indécent" et vous estimiez qu'il convenait de laisser un divertissement aussi audacieux aux Anglaises telles que miss Clary. Si vous aviez vécu plus longtemps, vous auriez certainement autorisé votre enfant à danser cette valse à deux temps, et aussi la valse à trois temps, et le "Boston", et le "double Boston". Vous vous seriez résignée à voir votre douce et noble héritière adopter les danses barbares telles que le "cakewalk". Mlle Cécile de Mantès aurait sauté comme une nègresse en délire. Et — je vous le dis en vérité — vous la conduiriez aujourd'hui chez le professeur de "tango".

C'est la danse nouvelle, Mademoiselle!

Ainsi un poète ingénu annonçait récemment le triomphe de la "matchiche". Cette danse est oubliée. Saluons l'avènement du "tango", du "tango" argentin. Si vous interrogez les voyageurs qui ont vécu à Buenos-Aires, ils vous diront que jamais ils n'y virent danser le "tango" dans la bonne société. C'est une danse pittoresque et libre qui est réservée aux gens du peuple ou de la campagne. Elle a les languettes de la "habanera" espagnole et des instants de fougue. C'est une image très précise de la volupté. Il y a une dizaine de figures qui représentent fort ingénieusement la conquête hypocrite ou autoritaire que tente l'homme, la résistance sincère ou coquette de la femme, les désirs et les exultations du couple. Sous la conduite de la maman ou de la gouvernante, la jeune fille se rend régulièrement chez le professeur de "tango" qui finit à cette science, et le soir, s'asseyant à la table familiale, le père demande:

— As-tu fait des progrès?

Le professeur de "tango" est un personnage important. Dans quelques mois ce métier sera peut-être exercé par un grand nombre d'habiles gens. Aujourd'hui il n'y a dans Paris que deux ou trois initiateurs qui aient de la réputation. Il faut aller chez l'un d'eux, et s'il est possible, chez le plus illustre de tous. Nous l'appellerons M. Lediabie. Il n'est pas facile d'être admis chez ce jeune homme. Malgré tous ses efforts, il ne peut prendre de nouveaux élèves. Il consent à donner son enseignement en n'acceptant que cent francs par heure. Il est vrai que pour ce prix il reçoit toute une compagnie — cinq ou six couples. Il révèle les éléments de son art et on lui prête une attention religieuse. Soumis à sa discipline les hommes et les femmes décomposent soigneusement les pas et ils comptent:

— Un... deux... trois... quatre... Un... deux... trois...

Ils montrent de l'application; ils ont peur d'être grondés punis peut-être. Dans tous les cœurs renaissent la crainte des reprimandes ou des consignes et aussi l'émulation. Un de mes cama-

## Des Canons Toujours Plus Grands

Toutes les grandes nations maritimes augmentent la puissance de leur artillerie. Il y a trois ans, le projectile le plus lourd pesait 440 kilos; c'est celui des canons de 305 millimètres de nos "Danton". Aujourd'hui ce poids est plus que doublé. Les Etats-Unis ont adopté depuis le "Texas" lancé en mai 1912, des canons de 356 millimètres lançant des projectiles de 620 kilos; l'Angleterre, après les pièces de 343 millimètres de l'"Orion", vient d'adopter des pièces de 381 millimètres dont l'obus pèse 780 kilos. En Allemagne, les usines Krupp ont construit des canons de 406 millimètres dont la longueur dépasse 20 mètres et le poids 113.000 kilos et qui lancent des obus de 920 kilos! En ce qui concerne la marine française il paraît qu'un calibre supérieur au 330 a été étudié.

Mais moi je le voyais sous un uniforme de lycéen. Je le félicitai de cette jeunesse nouvelle un peu excessive et doucement inquisiteur.

On ne plaisante pas avec M. Lediabie. Ce jeune homme a l'autorité d'un sous-officier qui aurait été élevé dans l'école des enfants de troupe. Il a conscience de bien posséder la théorie et la pratique. Il en est fier. Un peu étonné de sa gloire et de sa prospérité, encore étourdi du changement qu'un hasard heureux apporte dans sa destinée, il ne regarde avec bienveillance que sa mère, la femme prudente entre toutes qui l'éleva pour exercer un art aussi rémunérateur. Elle ne se lasse point de contempler ce fils qui assure à sa famille la renommée et la fortune. Elle tient la caisse, et elle se réjouit d'entendre les paroles que son enfant adresse à son élégant client; elle les savoure comme une vengeance.

— C'est ça que vous appelez le "tango", mademoiselle? Et votre pied gauche madame? Que fait votre pied gauche? Vous ne savez pas compter, monsieur! Et vous, vous êtes sourd!

Tous tremblent d'être privés de sortie ou conduits à la salle de police.

Parfois deux classes se rencontrent. Une erreur a été commise, et à la même heure, se présentent des jeunes filles avec leurs "first" et des demi-mondaines avec leurs amis. La situation est grave. On envisage vaguement la possibilité de réunir les deux cours; mais il faut renoncer à ce projet dangereux. M. Lediabie ne veut pas qu'un scandale nuise à la prospérité de son enseignement. Il est d'autres professeurs, s'il faut l'en croire, qui ne reculeraient pas devant de telles fantaisies. Il ne veut point perdre son juste renom de respectabilité. Il consulte ses livres et il prononce une sentence. Nul n'ignore qu'une protestation exciterait la colère du maître. Il bannirait de sa présence les révoltés; s'il prononcerait contre eux le châtiment de l'exclusion définitive. Que deviennent ceux que M. Lediabie repousse? Ils sont réduits à s'adresser à des professeurs de second ordre.

Il y a bien un concurrent que nous nommerons M. Comte. Il a une grande réputation; les actrices, les femmes libres sollicitent ses leçons. Mais il danse dans un restaurant de nuit et cette circonstance empêche les mères de lui confier leurs filles.

— Mais, maman, il paraît que c'est un très honnête homme. Quel mal y a-t-il à danser le "tango" devant des soupères?

— Ma fille, ce n'est pas convenable, ce n'est pas admis.

Ferme réponse et qui n'admet pas de réplique! Paroles sages et consolantes! Elle nous prouve que la bourgeoisie française conserve encore de solides principes et qu'elle n'est pas encore dans un état de décomposition morale, comme le prétendent des pessimistes.

NOZIERE.

## Annie Hernandez gagne son procès

Mlle Annie Hernandez a gagné sa cause et le jury a rendu un verdict en sa faveur, dans le procès en divorce intenté par son mari, William Stander, Jr.

## MEXIQUE

Le Président Madero est dépossédé — Gustavo Madero, son frère est mis en prison

Mexico, 19 février. — Gustavo Madero, frère de l'ancien président, a été fusillé hier matin. On croit que cette exécution a été faite par les ordres de Félix Diaz. Gustavo Madero et quelques autres prisonniers ont couché au pénitencier, qu'ils ont contribué autrefois à remplir de condamnés politiques.

Gustavo Madero était le véritable chef de la famille, il a été accusé d'avoir dérobé au gouvernement plus de 25.000.000, en argent et concessions.

Washington, 19 février. — Le Président Taft a reçu aujourd'hui le télégramme suivant de Victoriano Huerta, gouverneur général provisoire du Mexique.

"J'ai l'honneur de vous informer que j'ai renversé le gouvernement. J'ai l'armée avec moi, et à partir de maintenant, la paix et la prospérité vont régner. Victoriano Huerta, Commandant-en-chef."

Mexico, 19 février. — L'élection par le Congrès du Général Huerta à la présidence provisoire du Mexique, est considérée comme certaine.

On a dit qu'il allait nommer Francisco de la Barra, ministre des Affaires Étrangères, et le Général Mondragon, ministre de la guerre. Les autres ministres probables sont:

Finances—Carlos G. DeCosio, Fomento—Alberto Robles Gil, Intérieur—Albert Garcia Grandados, Justice—Rodolfo Reyes, Instruction Publique—Jorge Vera Estanol, Voies et Transports—David De La Fuente.

La célébration de la paix par la population a commencé quelques minutes après l'arrestation de Madero, bien que cette nouvelle ne se soit répandue qu'assez tard.

Francisco Madero a été arrêté hier après-midi par le Général Blanquet, un de ses généraux, et il a été obligé de signer sa démission.

Huerta a reçu une délégation du corps diplomatique. Il a dit qu'il avait assumé le gouvernement militaire, mais qu'il passerait ses pouvoirs à quiconque serait désigné par le Congrès.

Le Général Felipe Angeles, qui a refusé de supporter le mouvement a été arrêté.

Le Général Diaz va réunir ses troupes à celles du Général Huerta.

## Le Cardinal Gibbons

Baltimore, Md., 19 février. — Le séjour annuel du Cardinal Gibbons chez son frère Mr. John C. Gibbons à la Nouvelle-Orléans, aura lieu plus tôt que d'habitude cette année. Le prélat partira d'ici le 3 mars et sera de retour le 13 mars, c'est à dire à temps pour les cérémonies du dimanche des Rameaux et de la semaine sainte.

Son frère, en raison de sa santé, n'a pas pu assister au jubilé du cardinal ici il y a un an.

## Exécution prochaine d'un criminel

Gulfport, Miss., 19 février. — Percy Newkirk, le noir qui tua d'un coup de revolver le Chef de Police Charles Dockey dans la matinée du 21 janvier quand l'officier pénétrait dans le magasin de Rolf Seelberg Company, pour l'arrêter ne paraît pas tourmenté par l'idée qu'il va expier son crime sur l'échafaud vendredi, un mois jour pour jour après l'accomplissement du meurtre.

Le pendaison aura lieu à l'intérieur de la prison en présence des seuls témoins permis par la loi. Le shérif aura charge de l'exécution dont l'heure même n'a pas été annoncée. Newkirk a avoué qu'il avait été seul à commettre les vols qui ont eu pour résultat la mort de l'officier. Il a exécuté le noir John Carr, de Biloxi, qui avait déjà été acquitté par un jury.

## Resigné à son sort

New Roads, Lnc., 19 février. — Jerry Lundy, le meurturier de Le Roy Mercier, le fils d'un planteur très connu dans cette paroisse, est résigné au sort qui lui est destiné, et a demandé simplement d'avoir une meilleure cellule pour qu'il puisse se préparer à rejoindre son Dieu.

## Nouveau Directeur de la Poste à Ramos, Lnc.

Washington, 19 février. — Edward C. Lee, a été nommé Directeur de la Poste à Ramos, Lnc., paroisse St. Marie, pour remplacer L. H. Price qui a démissionné.

Mes collègues se joignent à moi pour vous dire qu'ils comptent sur vous et sur l'armée mexicaine pour maintenir l'ordre dans la ville de Mexico et que vous pourriez employer tous vos efforts pour persuader à tous les Mexicains de s'unir dans le même but."

Le corps diplomatique est en ce moment réuni à l'Ambassade américaine, et j'ai porté à leur connaissance les termes de la note de votre excellence.

En réponse l'Ambassadeur Wilson a adressé la note suivante au Général Huerta.

"J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de votre excellence, annonçant que vous aviez fait prisonniers le président de la République et ses ministres.

Le corps diplomatique est en ce moment réuni à l'Ambassade américaine, et j'ai porté à leur connaissance les termes de la note de votre excellence.

Mes collègues se joignent à moi pour vous dire qu'ils comptent sur vous et sur l'armée mexicaine pour maintenir l'ordre dans la ville de Mexico et que vous pourriez employer tous vos efforts pour persuader à tous les Mexicains de s'unir dans le même but."

## La Compagnie des Tramways est à la recherche des auteurs du vol de la rue Melpomène

La New Orleans Railway and Light Company publie dans une autre colonne du journal, une annonce offrant une récompense de \$100 pour toute information qui amènerait l'arrestation et la conviction des auteurs du vol de fils électriques de leur ligne, rue Melpomène, entre les Avenues Washington et Hagan. Les auteurs de ce vol audacieux n'ont pas encore été découverts et la compagnie désireuse de connaître les coupables offre dans ce but, une récompense.

## Grand Incendie

Pendant que Nicholas Verrendo était avec sa famille au chevet de sa mère mourante à Bogalusa, un incendie, qui a éclaté vers 2 heures du matin, a entièrement détruit son épicerie, et a causé des pertes d'environ \$20.000. On ignore l'origine de l'incendie. Les bâtisses suivantes ont été complètement détruites ou endommagées: Une épicerie, évaluée à \$1.200, située au No. 3500 rue Tonti, appartenant à Samuel Ventrella, et occupée par Nicholas Verrendo qui a perdu ses meubles et marchandises, le tout évalué à \$750; une résidence au No. 3504 rue Tonti, habitée par Joseph Whitaker, a été complètement détruite; la bâtisse est évaluée à \$1.000 et les meubles à \$400; la maison située au No. 3508 habitée par John Smith, un homme de couleur, a été complètement détruite; les pertes s'élevaient à \$1.200; la maison située au No. 3608, habitée par John François, a été endommagée pour environ \$1.100; la maison au No. 3510-12, occupée par le Kern Loan Company, évaluée à \$2.000, ainsi que plusieurs centaines de dollars de marchandises, ont été complètement détruits, ainsi que les maisons portant les numéros Nos. 3412-16-18-20 et 22.

## Un Arbre Lumineux

Un curieux phénomène naturel s'observe en ce moment dans un parc des environs de Soissons; un arbre situé au milieu d'un épais massif émet, par les nuits noires et pluvieuses, une lumière assez vive qui intrigue fortement les premiers témoins du fait. Toute hypothèse de plaisanterie ou de mystification devant être écartée, il semble admis que ces lueurs proviennent de moisissures ou de champignons phosphorescents. Mais le fait valait d'être signalé pour sa rareté.

## SPORT

Charlie White, de Chicago, a offert de se battre contre Mandot, le 10 mars. Il veut que le match soit fait à 133 livres au moment de rentrer dans l'arène. White est un très bon boxeur, et il ferait un bon match avec Mandot.

MM. Tortorich et Walsh, essaient de faire un match pour lundi soir prochain, entre Joe Frankie de la Nouvelle-Orléans et Frankie Conby, qui a eu une démission sur Mandot ici, il y a environ un an. Ce match plairait beaucoup aux amateurs de boxe.

Nous avons reçu la visite de Kid Williams et de son manager Sam Harris. Williams vient d'avoir une décision sur Eddie Campi, le célèbre poids-coq de San Francisco. Tommy Walsh a essayé d'avoir la signature de Williams pour un match qui aurait lieu ici le mois prochain, mais la somme demandée par Williams étant trop élevée, la question du match a été abandonnée.

Frankie Russel a reçu un offre de se battre contre Bud Anderson à Los Angeles. Il est probable qu'il acceptera le match, si les termes sont favorables.

Le Manager Frank, du New Orleans Baseball Team, annonce que les parties de baseball, cet été, commenceront à 3:30 p.m. les jours de semaines et à 3 heures p.m. le dimanche. Allons Frank espérons que vous remporterez encore une fois de plus la bannière.

## Incendie

Hier soir à 6 heures, un incendie a éclaté dans la demeure de Mme Cecile Delhonde et de Mme Maria Narra, rue Sixième No. 1527, causant des dommages évalués à \$50. On ignore la cause de l'incendie.

## Porte monnaie volé

M. Eugène Lannes, demeurant rue Bienvenu No. 6015, s'est plaint à la police hier soir qu'un voleur s'était introduit chez lui hier matin et avait pris un porte-monnaie contenant \$16.15. Un instant après, un individu nommé John Pirue a été arrêté et accusé du vol.

## Menaces avec un revolver

Frank Ragusa, a été arrêté hier soir à 7 heures 20 à l'angle des rues Carrollton et Short. Il est accusé par Mme Marie Hutter, demeurant rue Panola No. 8016, de l'avoir menacé avec un revolver. Il paraît que Ragusa demeurait dans la même maison que Mme Hutter mais il a quitté cette maison il y a quelques jours à la suite d'une dispute qu'il a eu avec la dame de la maison. Enfin, hier soir il s'est présenté chez Mme Hutter pour avoir une explication. Une querelle a éclaté entre eux. Mme Hutter a prévenu la police que Ragusa l'avait menacé avec un revolver; ce dernier a été mis en prison.

## M. Conniff accepte la Présidence du Comité d'examinateurs de l'Etat

M. John R. Conniff a accepté la position de président du comité d'examinateurs de l'Etat. M. Conniff n'était supposé de remplir ses fonctions qu'à partir du premier mars, mais à cause de la démission de M. Caldwell, du vieux comité, il rentrera en fonctions immédiatement.

## Construction d'un nouveau bâtiment pour les Elks

La Loge des Elks, de la Nouvelle-Orléans, commencera bientôt la construction d'un bâtiment évalué à \$250.000, situé sur deux lots de terrain faisant face au Elks Place, appartenant au Elks.

## Porte monnaie volé

M. Eugène Lannes, demeurant rue Bienvenu No. 6015, s'est plaint à la police hier soir qu'un voleur s'était introduit chez lui hier matin et avait pris un porte-monnaie contenant \$16.15. Un instant après, un individu nommé John Pirue a été arrêté et accusé du vol.